

profondeur de 2 mètres 60 centimètres, sur une largeur de 9 pieds, trois mètres.

Le côté méridional est bien marqué vers l'angle S.-O. par un talus de roches *taillées*, de quatre mètres de haut. Un chemin qui vient d'une carrière situé dans le camp, correspond à la porte et à la voie qui y accédait du côté de Hauteville (*alta villa*). Cette porte et cette voie ont été découvertes cette année, à une profondeur d'un mètre cinquante environ; la voie a une largeur de trois mètres, elle est pavée de grandes dalles et bordée de deux murs de petit appareil; tout a été recouvert par les terrassiers.

L'angle S.-E. est aussi bien marqué par des roches taillées. Sur le trajet du grand diamètre du camp, E.-O., plus près du côté occidental, est un rocher, aujourd'hui exploité en carrière de granit; on le nomme le Py-le-Mortier. Il était couvert, il y a trente ans, de singuliers bas-reliefs dont la population d'Ambierle a gardé le souvenir précis. On y voyait des tourtes de pains, des glaives, des haches, une tête de taureau, un génie ou enfant ailé dans une espèce de corbeille ou berceau, un bras nu tenant un rameau d'olivier, des inscriptions en grandes et belles lettres latines avec des chiffres romains. Tout cela a été impitoyablement détruit par les carriers. Il reste sur le rocher de nombreux trous creusés de main d'homme, pouvant contenir 20 à 30 litres d'eau au moins, semblables à ceux que l'on voit les légionnaires de la colonne Trajane creuser, pour asseoir les pièces de bois et les tentes du *prætorium*; ce *prætorium* devait être placé sur ce rocher.

Autour du Py-le-Mortier, près le rocher du Châtelard formant redoute, vers le front du camp et dans les terres du village des Bessons, on trouve encore à la surface du sol beaucoup de débris de campement (poteries noires et jaunes, débris de tuiles à rebord); des sépultures par incinération se